

CALENDRIER
DES MEETINGS 2017

AIR

ACTUALITÉS

LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR

- // «FRISIAN FLAG»
- // OPÉRATION BARKHANE
- // CYBERDÉFENSE, TOUS CONCERNÉS



UN ESCADRON EN REPRÉSENTATION
LA PATROUILLE DE FRANCE
AUX ÉTATS-UNIS

M 03007 - 701H - F: 4,50 € - RD



L'ARMÉE DE L'AIR À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Réseaux sociaux et informations en continu



@ www.defense.gouv.fr/air

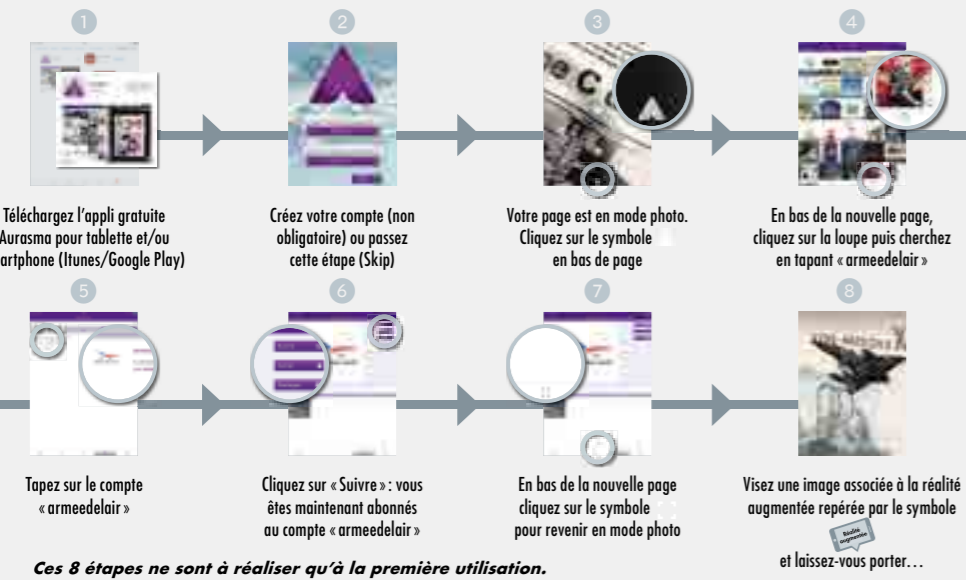
Activez vidéos, diaporamas et réalité augmentée dans *Air actualités*



Comment utiliser les flashcodes ?

1. Téléchargez gratuitement un lecteur de code pour votre mobile;
2. Lancez l'application;
3. Visez le code;
4. Accédez aux compléments Web

Comment utiliser l'application *Aurasma* et ainsi activer des contenus en réalité augmentée ?



AEROSTAR.TV

Une émission exclusive pour aller à la découverte de nos forces aériennes. Les opérations extérieures, les centres de commandements, les patrouilles ...

Retrouvez Aérostar TV sur Orange 112 Bouygues 221 Free 210 et www.aerostar.tv

AIR ACTUALITÉS

LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR

Service d'information et de relations publiques de l'Armée de l'Air (Sirpa Air)
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris Cedex 15
Tél. : 09 88 68 57 31
E-mail : magazine@armedelair.com

Directeur de la publication:
col Olivier Célo, chef du Sirpa air

Rédacteur en chef:
cdt Jean-Charles Hils (57 41)

Rédacteur en chef adjoint:
cne Édouard Paté (57 50)

Secrétaire de rédaction:
Véronique Bodin-Bourlier

Rédaction:
cne Karim Djemai (57 38), cne Alexandra Lesur-Tambuté (57 45),
ltt Julie Beck (57 34), asp Lise Moricet (57 42),
asp Catherine Wanner, adj Jean-Laurent Nijean (57 49)

Conception graphique:
adc Benoît Arcizet (57 32), Sylvain Perona (57 51),
sgc Gwendoline Defente (57 37)

Photographies:
adc Olivier Ravenel (57 53), adc Jean-Luc Brunet (57 36),
adc Richard Nicolas-Nelson, adc Anthony Jeuland

Iconographie:
sgc Bastien Sargnon (57 56), clc Julien Fechter

Édition:
Délégation à l'information et à la communication de la Défense
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris Cedex 15

Publicité:
ECPAD - Christelle Touzet - 01 49 60 58 56
regie-publicitaire@ecpad.fr

Imprimerie:
Imprimerie DILA,
26, rue Desaix 75727 Paris cedex 15
IMPRIM'VERT* PEFC 10-31-2190 / Certifié PEFC

Abonnement et vente au numéro:
ECPAD: 01 49 60 52 44
routage-abonnement@ecpad.fr

TOUTE UNE ARMÉE CROIT EN VOUS.

L'armée de l'air recrute et forme dans plus de 50 métiers

air-touteunearmee.fr

Tirage 30 000 exemplaires Mensuel
Dépôt légal : à parution
ISSN 0002 2152
TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS
Les manuscrits et les photos non insérés ne sont pas rendus. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



30



16



24



46

ACTUALITÉS

6 LES ACTIVITÉS MARQUANTES DE L'ARMÉE DE L'AIR

OPÉRATIONS

16 L'INTÉGRATION EXEMPLAIRE
Opération *Barkhane*

PRÉPARATION DES FORCES

24 LES MIRAGE 2000 D AUX PAYS-BAS
Exercice «*Frisian Flag*»

DOSSIER

30 LA PATROUILLE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS
Pour le centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis en 1917

Publicité: [page 2: UNÉO] - [page 15: GMPA] - [page 65: GMF] - [page 67: GMPA] - [page 68: TÉGO]

Couverture: photo Katsuhiko Tokunaga Poster: photo Katsuhiko Tokunaga

AU CŒUR DES UNITÉS

42 LES NOUVEAUX AMBASSADEURS DE L'ARMÉE DE L'AIR
Patrouille Couteau Delta
Présentateurs Alphajet Solo Display

46 TOUS CONCERNÉS
Par la cyberdéfense

50 LE TRANSPORT EN PARTAGE
Austauschoffizier in Deutschland

TECHNIQUE

54 UN NOUVEAU RADAR POUR LE MONT AGEL
Ground Master 406

56 UNE RÉVOLUTION DANS LE MONDE DE LA 3D
Liaison de données 16

CULTURE

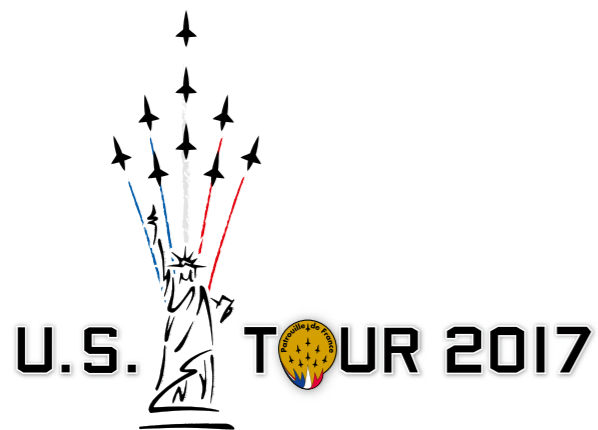
58 À LA CONQUÊTE DE NEW YORK
Charles Nungesser et François Coli

62 INSIGNE, LIBRAIRIE, LOISIRS...

LA PATROUILLE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Pendant près de deux mois la Patrouille de France a parcouru le pays à la bannière étoilée pour commémorer le centenaire de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale le 6 avril 1917. Une tournée aux couleurs bleu, blanc, rouge qui rend hommage à plus d'un siècle d'une amitié indéfectible entre la France et les États-Unis.

Par le **capitaine Alexandra Lesur-Tambuté**



E

n répondant positivement à l'invitation des États-Unis, l'Armée de l'Air a souhaité rendre hommage aux Américains qui se sont battus à nos côtés au nom de la liberté lors de la Première Guerre mondiale. Mais au-delà de cette commémoration et de la préservation d'une histoire commune, il y a un message d'amitié fort, une amitié toujours d'actualité. La tournée de

la Patrouille de France (PAF) fait écho à plus d'un siècle d'amitié et au lien indéfectible qui unit la France et les États-Unis. Elle implique 72 aviateurs aux spécialités diverses ainsi que dix Alphajet escortés par un A400M Atlas sur un itinéraire comportant une vingtaine d'étapes riches en commémorations, événements et rencontres. Une aventure de presque deux mois pendant laquelle les militaires engagés outre-Atlantique ont eu à cœur de confirmer l'importance de la relation franco-américaine.



Après un début de tournée à l'est des États-Unis, la Patrouille de France est partie à la conquête de l'ouest où elle a survolé Monument Valley.

Pour l'Armée de l'Air et sa Patrouille de France, il y avait trois rendez-vous à ne surtout pas manquer : le passage de la Grande dame au-dessus de la statue de la Liberté (œuvre d'Auguste Bartholdi offerte par les Français aux Américains en 1886) à New York, la commémoration du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis au National World War I Museum and Memorial à Kansas City ainsi que le meeting du centenaire et les 70 ans de l'US Air Force organisés sur la base aérienne

de Maxwell. « *Malgré un voyage difficile, nous avons réussi à être dans les temps et à concrétiser ces trois événements*, souligne le colonel Christophe Deherre, responsable de la tournée de la PAF aux États-Unis. *C'est une grande fierté de voir la façon dont les aviateurs se sont investis pour mener à bien ces premiers objectifs.* »

Français et Américains ailes dans ailes pour combattre un ennemi commun

La tournée de la Grande dame a, en effet, permis d'envoyer quelques messages forts à nos amis américains dont nous partageons des valeurs qui nous sont chères. Elle a également été l'occasion de mettre en évidence l'excellence aéronautique qui caractérise les deux pays aux drapeaux bleu, blanc, rouge.



Le général André Lanata, au cimetière d'Oakwood, a réaffirmé l'importance et la force du lien indéfectible qui existe entre la France et les États-Unis.



La tournée a été l'occasion de rencontres entre pilotes français et américains de patrouilles aussi emblématiques que la PAF, les Thunderbirds (ci-contre) et les Blue Angels.



Colonel DEHERRE
chef de mission

« La tournée de la Patrouille de France aux États-Unis a été un défi à la fois logistique, opérationnel, juridique et diplomatique. Nous sommes fiers des résultats obtenus car non seulement nous avons atteint nos objectifs, mais nous avons également pu réaliser des actions supplémentaires, telles que les vols de notre A400M au cours de plusieurs meetings aériens. »

En tant que plus ancien allié des États-Unis, la France avait, en effet, à cœur de venir commémorer l'entrée en guerre des États-Unis dans le premier conflit mondial et de rendre hommage aux Américains qui ont combattu pour des valeurs qui nous sont chères. « C'était le moment de montrer que la France est aux côtés des États-Unis [...], alors que les Américains ont payé un lourd tribut au combat pour la liberté du continent européen et de la France en particulier », confiait le général André Lanata, chef d'état-major de l'Armée de l'Air (CEMAA), lors de sa venue sur la base aérienne de Maxwell.

L'image du drapeau français dessiné dans le ciel américain dans des lieux hautement symboliques et lors d'événements solennels ne pouvait pas mieux traduire ce message de fraternité. Le symbole d'autant plus important qu'il est encore d'actualité: « Aujourd'hui, nous sommes toujours côte à côte, Français et Américains, pour combattre un ennemi commun sur de nombreux théâtres d'opérations, que ce soit au Sahel, au Moyen-Orient ou encore au Levant », ajoutait le général Lanata. En effet, les deux pays participent activement et conjointement à la lutte contre le terrorisme. L'Armée de l'Air a ainsi été la deuxième armée à intervenir en Irak, quelques jours seulement après le début de l'intervention américaine. L'Armée de l'Air et l'US Air Force sont capables de couvrir l'ensemble du spectre des missions aériennes. Une capacité rare dans les forces aériennes des pays occidentaux.

La coopération entre les deux pays alliés se traduit également par leur contribution conjointe aux structures militaires intégrées de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan). « Nous souhaitons également donner une dimension internationale à notre voyage aux États-Unis », explique le lieutenant-colonel Gauthier



Le commandant Christophe Dubois, leader de la Patrouille de France, prend place dans le cockpit de son Alphajet.



Ci-dessus, Athos 8 et Athos 2 en discussion avec un pilote des Blue Angels, patrouille acrobatique de l'US Navy. Ci-dessous, les pilotes ont eu à cœur d'exprimer l'amitié entre la France et les États-Unis représentés ici par leurs drapeaux respectifs.



Une coopération dans la formation et l'entraînement

Dewas, directeur des équipes de présentation de l'Armée de l'Air (EPAA), dont la PAF fait partie. Pour les équipes tricolores à l'origine du tracé de l'itinéraire, il allait donc de soi de passer par le Nato Tattoo Festival et d'aller à la rencontre du général Denis Mercier, ancien CEMAA et commandant allié suprême de la transformation (SACT - *Supreme Allied Commander Transformation*). De plus, l'Armée de l'Air et l'US Air Force sont des partenaires dans la formation et l'entraînement des forces. « C'est pourquoi nous avons également souhaité réaliser un passage au-dessus

de l'US Air Force Academy (USFA) localisée à Colorado Springs, avant de rejoindre nos camarades évoluant sur Rafale à l'occasion d'un exercice interallié de haut niveau baptisé « Atlantic Trident » et organisé sur la base aérienne de Langley, en Virginie », ajoute le commandant des EPAA. En effet, depuis 1969, l'École de l'Air de Salon-de-Provence, berceau de la formation des officiers français de l'Armée de l'Air, accueille chaque année des élèves américains ainsi que des professeurs dans le cadre d'échanges. Le passage de la Patrouille de France au-dessus de la base de Langley était destiné à montrer le haut niveau d'excellence des ailes françaises, avec d'un côté son plus bel ambassadeur et de l'autre le fleuron de son aviation de chasse, en entraînement aux côtés des Américains.

Enfin, en se déployant à des milliers de kilomètres de sa base, l'Armée de l'Air avait un ultime objectif: démontrer sa capacité à se projeter loin de ses bases aériennes. Et le défi était de taille. En effet, avec plus d'une vingtaine d'étapes à couvrir en moins de deux mois, le détachement n'est jamais resté plus de trois jours au même endroit. « J'étais très confiant quant à la réussite de notre déploiement aux États-Unis », confie le CEMAA. Au travers de la Patrouille de France accompagnée d'un A400M Atlas, les aviateurs français ont, en effet, largement prouvé leur savoir-être et leur savoir-faire. ■ A.L.T.



Commandant DUBOIS
Leader de la PAF

« C'était déjà un honneur de faire une année en tant que leader de la Patrouille de France, donc emmener son équipe pour représenter la France aux États-Unis est une chance unique. C'est un cadeau fabuleux, mais c'est également un sacré challenge car, derrière la performance technique, il y a aussi le défi humain, aussi bien physique que psychologique. »

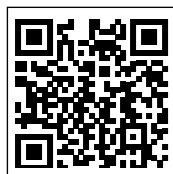
Huit Alphajet de la PAF survolent le mémorial national de la Seconde Guerre mondiale à Maxwell pour commémorer le centenaire de l'entrée en guerre dans États-Unis le 6 avril 1917.

L'ESCADRILLE « LA FAYETTE », SYMBOLE DE L'HISTOIRE FRANCO-AMÉRICAINE

Le 18 avril 1916, « l'escadrille américaine » N 124 « Tête de Sioux », dont les traditions seront reprises par l'escadron de chasse 2/4 « La Fayette », fut créée sur la base aérienne 116 de Luxeuil. Elle est alors constituée de jeunes Américains. Ces derniers ont, en effet, fait le choix dès 1914 de rejoindre la Légion étrangère afin de combattre pour la justice et la liberté, alors que les États-Unis n'étaient pas encore entrés en guerre. Il faudra près de 18 mois pour que ceux-ci, ardemment attachés à la France et à ses valeurs, soient autorisés à combattre dans l'aviation, sous commandement français, tout en gardant leur nationalité américaine. Placés sous les ordres du capitaine Georges Thénault, ils offriront leur énergie, leur courage et leur vie à la gloire des escadrilles N 124 « Tête de Sioux », qui occupent une place légendaire dans l'histoire de la Première Guerre mondiale. Plus de 250 pilotes américains ont combattu sous le drapeau français avant l'entrée en guerre des États-Unis. 68 d'entre eux sont morts au combat. L'escadrille « La Fayette » remporta 41 victoires homologuées durant le premier conflit mondial. Forts d'une longue histoire et héritiers des traditions du « La Fayette », les aviateurs français du 2/4 s'illustrent depuis 1973 dans le monde fermé de la dissuasion nucléaire.



Dossier Web





Les Alphajet, ici en formation Diamant, ont multiplié les occasions de représenter les couleurs de la France dans le ciel américain.

UN ESCADRON EN REPRÉSENTATION

Pendant près de deux mois, la Patrouille de France (PAF) a dessiné le drapeau français au-dessus des plus beaux sites américains. Les fumigènes tricolores s'échappant des Alphajet ont, en effet, laissé leurs empreintes au-dessus de la statue de la Liberté à New York, du Golden Gate à San Francisco, dans les vallées du Grand Canyon ou encore sur le site de lancement de Cap Canaveral. Des passages symboliques entrecoupés de démonstrations aériennes exécutées à l'occasion de nombreux meetings. Le constat est unanime : la PAF a conquis le cœur des Américains. Ce résultat, la Patrouille de France le doit à un travail colossal réalisé par son équipe et l'ensemble des aviateurs mobilisés dans ce déploiement particulier où aucune place n'est laissée à l'improvisation. Pilotes, mécaniciens, équipages de l'escadron de transport 1/61 « Touraine », médecin, commissaire, spécialistes divers, derrière la Patrouille de France se cachent, en effet, plus de 70 aviateurs engagés sans relâche.

Les équipes ont dû se préparer bien avant leur départ, en amont de la tournée aux États-Unis : « Dès que nous avons eu la confirmation de notre déplacement, nous avons réfléchi à la manière de l'optimiser en dessinant notre parcours et en sélectionnant les meetings auxquels nous allions participer », explique le colonel Gauthier Dewas, directeur des équipes de présentation de l'Armée de l'Air (EPAA). Il a fallu notamment préparer les machines, identifier le fret

Ambassadrice de l'Armée de l'Air, la Patrouille de France est un symbole d'excellence qui porte haut les couleurs de la France et de l'aéronautique. Trente et un ans après sa dernière tournée en Amérique du Nord, elle a relevé le défi d'un déploiement d'envergure digne d'une opération.



Les mécaniciens de la PAF s'affairent autour d'un Alphajet lors du voyage.



à transporter en priorité ou gérer toute la logistique annexe, comme l'hébergement, l'accueil ou encore les accès sur les différentes bases aériennes américaines. « Pour mener à bien cette tournée, nous avons également « gelé » l'équipe de la Patrouille de France, c'est-à-dire que nous n'avons pas recruté cette année (les pilotes ayant conservé leur place) afin de maintenir une équipe soudée et habituée à travailler ensemble », ajoute le commandant des EPAA.

Puis, le moment de quitter la France est arrivé, avec l'étape incontournable du voyage. Les équipages de la PAF ne pouvaient pas le réaliser d'une traite. « L'Alphajet n'est pas ravitaillable en vol et son autonomie ne dépasse pas les 2 h 30 », explique le capitaine Christophe Dubois, leader de la PAF. Les Alphajet tricolores ont dû se poser successivement en Écosse, en Islande, puis au Groenland, avant d'atteindre la ville de Bagotville au Canada, dernière étape de ce périple de six jours. « C'était un moment délicat pour nous, principalement à cause des températures », confie le pilote. Une météo souvent défavorable et des températures négatives ont, en effet, joué

quelques mauvais tours aux machines. Grâce au travail acharné des mécaniciens (par des températures avoisinant les 27 °C en dessous de zéro) et à une mobilisation collective, la PAF a toutefois pu rejoindre les États-Unis à la date prévue. « Au cours de cette tournée, tout ne s'est pas toujours passé comme initialement planifié, confie le colonel Christophe Deherre, chef de la mission. La coordination entre les différents équipages a été la clé



Capitaine
MICHEL
Athos 9

« Au sein de la PAF, j'ai occupé successivement les postes d'intérieur droit, second solo, leader solo avant de devenir remplaçant. Je suis le 9^e pilote qui peut remplacer tous les autres postes, à l'exception de celui du leader. Il n'y jamais de routine car il faut se remettre constamment en question et parvenir à s'approprier chaque place. »

de notre réussite, puisqu'elle a permis d'obtenir les résultats attendus malgré les difficultés ou les pannes rencontrées. »

Cette implication quotidienne de tous les aviateurs engagés outre-Atlantique a permis de respecter le rythme imposé par les étapes ainsi que les délais de représentation. En effet, les pilotes de la PAF ont réalisé un vol ou une démonstration presque tous les jours pendant plus d'un mois. Les résultats de cet investissement ont été plus que bénéfiques. La PAF, surnommée la Grande dame, a su émerveiller le public américain à chacun de ses passages. D'autant plus que les pilotes de la PAF leur avaient concocté une démonstration aérienne inédite. « Pour leur montrer notre attachement à leur pays, nous leur avons préparé une chorégraphie

Nous avons à cœur de représenter l'Armée de l'Air

spécifique, avec notamment un passage figurant le drapeau américain ou encore une figure aérienne avec pour accompagnement une interprétation de God Bless America, explique le capitaine Benjamin Chanat, Athos 8 et second solo. Nous avons rencontré un accueil extrêmement chaleureux à chacun de nos déplacements. Les Américains sont particulièrement patriotes et passionnés par l'aéronautique. C'est une aventure unique pour nous tous ! »

La relation privilégiée des pilotes de la PAF avec le public américain s'est doublée d'échanges avec deux patrouilles emblématiques aux États-Unis : les Thunderbirds et les Blue Angels. La première est la patrouille acrobatique de l'US Air Force. Elle évolue sur F16. La seconde est la patrouille acrobatique de l'US Navy, équipée de F18 Hornet. Ces rencontres se sont concrétisées par des échanges de pilotes en place arrière et des vols conjoints. « La Patrouille de France est la plus ancienne patrouille acrobatique au monde et l'une des meilleures, a reconnu le lieutenant-colonel Jason Heard, leader des Thunderbirds, lors de son vol derrière le commandant Nicolas Lieumont, charognard, futur leader de la PAF. C'est un immense privilège et un grand honneur de voler avec ces Gentlemen. » Pour les pilotes de la PAF, ces rencontres ont été également bénéfiques puisqu'elles ont été l'occasion d'apprendre

et de s'enrichir au contact d'autres pilotes tout aussi expérimentés.

Évoluant à huit avions à des distances comprises entre trois et quatre mètres, la Patrouille de France est une unité composée de neuf pilotes et de 37 mécaniciens issus d'escadrons opérationnels. « Nous avons énormément de similitudes avec un escadron de combat, souligne le capitaine Benjamin Chanat. C'est la finalité de nos actions qui est différente. Nous n'allons pas sur des théâtres d'opérations, mais nous avons à cœur de représenter l'Armée de l'Air et de parler de l'action de nos camarades. ». À travers le déploiement outre-Atlantique de cet escadron atypique, c'est en effet toute l'Armée de l'Air qui est dignement représentée. « Notre notoriété a pour principal objectif de valoriser ceux qui agissent dans l'ombre, confie le lieutenant-colonel Dewas. Nous veillons à honorer tous les aviateurs et leurs missions quotidiennes à chacun de nos déplacements. » ■ A.L.T.



© D. Revennet/Armée de l'Air



© D. Revennet/Armée de l'Air

Passage des Alphajet en formation Sheriff.

Passionnés d'aéronautique, les Américains ont accueilli chaleureusement les aviateurs français.

La PAF a offert un grand spectacle en couleur au public américain.



Sergent-chef
CAUX
Mécanicien avionique

« Pendant cette tournée, nous avons vécu des moments denses, notamment pendant le transit. Nous avons aussi connu des moments incroyables, comme notre passage au-dessus de la statue de la Liberté, nos échanges avec des blessés de guerre français ou encore nos rencontres avec les Américains. »



© D. Revennet/Armée de l'Air



UN SOUTIEN DE TAILLE

Pour accompagner la Patrouille de France aux États-Unis, l'Armée de l'Air a, pour la première fois, fait appel au fleuron du transport aérien : l'A400M Atlas. Avec plus de 50 aviateurs et 20 tonnes de fret à déplacer à travers l'Amérique du Nord, les équipages de l'escadron de transport 1/61 « Touraine » ont assuré un soutien à nul autre pareil.

Avec ses 45 mètres de long et ses 14 mètres de hauteur, l'A400M Atlas s'impose aux côtés des Alphajet bleu blanc rouge. Véritable ange gardien de la tournée, il n'est jamais bien loin, en vol ou au sol, des dix petits biréacteurs de la Patrouille de France (PAF) déployés outre-Atlantique. Mis en œuvre par les équipages de l'escadron de transport (ET) 1/61 « Touraine » de la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy, l'Atlas relève quotidiennement un défi aussi bien logistique que technique dans cette tournée nord-américaine comprenant plus de vingt étapes. Comme en opérations extérieures, l'A400M participe pleinement à la projection de l'ensemble du personnel mobilisé dans cette mission d'envergure dédiée à la commémoration du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis dans le premier conflit mondial.

C'est la première fois qu'il est fait appel à un A400M pour accompagner la Patrouille de France dans l'un de ses déplacements. Jusqu'à présent, on recourait plutôt au C160 Transall. « Ce choix s'inscrit dans une logique d'emploi des moyens aériens », explique le lieutenant-colonel Benoît Paillard, commandant l'ET 1/61 « Touraine ». Car si notre avion est en train de développer sa capacité tactique, il bénéficie actuellement d'une capacité logistique incomparable, qui permet notamment d'économiser du potentiel sur C160 Transall ou en encore sur C130 Hercules en opérations extérieures. En effet, l'A400M Atlas offre des capacités d'emport et un rayon d'action nettement supérieurs à ceux de ses camarades transporteurs. « Il était donc tout désigné pour réaliser cette mission », ajoute le lieutenant-colonel Paillard. D'autant plus qu'il répond

très bien à la vitesse de croisière des Alphajet, puisqu'il est capable d'atteindre le Mach 0,70 [NDLR: 760 km/h]. Une qualité particulièrement appréciée par les pilotes de la PAF qui ne s'attendaient pas à un tel résultat.

Pour cette mission de longue durée organisée à des milliers de kilomètres de la France, l'équipage du « Touraine » est composé de dix aviateurs : trois pilotes, quatre loadmasters (mécaniciens de soute) et trois mécaniciens de l'escadron de soutien technique et aéronautique (ESTA). « À première vue, cela pourrait paraître conséquent, toutefois c'est une mission qu'il fallait partager en termes d'expériences professionnelles », confie le commandant d'escadron. Nous sommes en pleine montée en puissance de la flotte A400M avec un important défi à relever : la formation de nos plus jeunes pilotes. Dans l'équipage du « Touraine », on trouve donc des profils expérimentés

Une mission de deux mois vécue comme une opération

aux côtés de plus jeunes (voir témoignages), aussi bien en cabine pour piloter ce mastodonte des airs qu'en soute pour gérer le chargement, les embarquements et la sécurité des vols.

Ces deux mois d'aventure nord-américaine constituent aussi une très bonne occasion d'éprouver les équipages (relevés à mi-parcours) et la machine. Malgré la durée et la complexité de la mission, le bilan est plus que positif : « Notre principal défi a été de travailler en bonne entente avec des équipes que nous ne côtoyons pas habituellement », souligne le capitaine Guillaume, pilote d'A400M. Un défi relevé : le lien avec la Patrouille de France a été très vite établi. Du côté des mécaniciens, le challenge est tout aussi réussi. L'A400M prouve chaque jour sa bonne composition. « Nous avons travaillé en avance de phase afin que l'avion ait le potentiel nécessaire à la mission. Un investissement qui nous a été profitable puisque nous n'avons pas connu de panne majeure », explique le major Rodolphe. De plus, grâce à son système intégré, l'avion nous permet de gagner du temps en nous indiquant directement où intervenir si nécessaire. »

Grâce à cette tournée, les équipages A400M ont aussi pu réaliser certaines manœuvres inédites. Le jeune transporteur français ayant conquis le public américain, les équipages du « Touraine » ont eu l'autorisation d'exécuter des vols de présentation lors des meetings aériens auxquels la PAF participait. « Nous sommes dans un pays passionné par l'aéronautique. Découvrir un nouvel avion est un véritable émerveillement pour les Américains. Nous nous en sommes vraiment rendu compte à leur contact », confie le lieutenant-colonel Paillard. Pour les équipages de l'A400M, cette projection outre-Atlantique a aussi été l'occasion de valider la capacité opérationnelle de rampe arrière ouverte en vol. Une capacité sans laquelle les photographes de l'Armée de l'Air n'auraient pas pu réaliser les prises de vues les plus symboliques de la tournée aux États-Unis. « Dans un parfait timing et sans répétition, nous avons réussi à valider cette capacité au-dessus de la statue de la Liberté à New York », explique le commandant d'escadron avec fierté. Une compétence qui lui sera très bientôt utile tactiquement quand il devra larguer du matériel au profit de troupes engagées au sol. Pour les équipages du « Touraine », cette mission de deux mois aura vraiment été vécue

comme une opération. « En tant que force opérationnelle, nous sommes extrêmement attentifs à bien montrer notre savoir-faire et à représenter nos camarades », conclut le pilote. ■ A.L.T.

comme une opération. Une capacité sans laquelle les photographes de l'Armée de l'Air n'auraient pas pu réaliser les prises de vues les plus symboliques de la tournée aux États-Unis. « Dans un parfait timing et sans répétition, nous avons réussi à valider cette capacité au-dessus de la statue de la Liberté à New York », explique le commandant d'escadron avec fierté. Une compétence qui lui sera très bientôt utile tactiquement quand il devra larguer du matériel au profit de troupes engagées au sol. Pour les équipages du « Touraine », cette mission de deux mois aura vraiment été vécue

comme une opération. « En tant que force opérationnelle, nous sommes extrêmement attentifs à bien montrer notre savoir-faire et à représenter nos camarades », conclut le pilote. ■ A.L.T.

comme une opération. Une capacité sans laquelle les photographes de l'Armée de l'Air n'auraient pas pu réaliser les prises de vues les plus symboliques de la tournée aux États-Unis. « Dans un parfait timing et sans répétition, nous avons réussi à valider cette capacité au-dessus de la statue de la Liberté à New York », explique le commandant d'escadron avec fierté. Une compétence qui lui sera très bientôt utile tactiquement quand il devra larguer du matériel au profit de troupes engagées au sol. Pour les équipages du « Touraine », cette mission de deux mois aura vraiment été vécue



Aspirant
PAUL
Pilote A400M

« Jeune recrue du « Touraine », je n'avais réalisé qu'une seule mission avant cette tournée. Le seul contact que j'avais eu avec la PAF, c'était pendant mes classes à Salon. Pendant un mois, j'ai pu travailler, échanger avec eux et même voler sur Alphajet. Une expérience incroyable. »



Sergent-chef
ROMAIN
Loadmaster

« Je suis mécanicien de soute sur A400M depuis deux ans. Participer à cette tournée en Amérique du Nord était inespéré. Dans mon escadron, je réalise des déploiements plus courts, à destination de pays que je connais. Pour cette mission inédite, il a fallu s'adapter et optimiser le conditionnement du fret, en concertation avec les mécaniciens de la PAF. »

L'A400M Atlas en majesté ouvre la voie à huit Alphajet de la PAF s'appêtant à survoler le Golden Gate Bridge à San Francisco.

PROCHAIN NUMÉRO

juin 2017 n°702

Une identité portée avec fierté ÊTRE AVIATEUR AUJOURD'HUI

Comment un aviateur se définit-il aujourd'hui ? Le dossier du mois donne la parole aux aviateurs dont vous découvrirez les valeurs et les qualités qui fondent leur engagement au quotidien, en opérations extérieures comme sur le territoire national.

AIR ACTUALITÉS
LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR

Coupon d'abonnement

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Signature: _____

Règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'ECPAD.

À retourner à l'ECPAD - Service abonnements - 2/8 rue du Fort d'Ivry - 94 205 Ivry-sur-Seine CEDEX.

Vente au numéro: contacter l'ECPAD au 01 49 60 52 44 ou à routage-abonnement@ecpad.fr

* Le tarif spécial est réservé aux personnels et organismes de la défense, anciens militaires et aux moins de 25 ans. Il est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. ** Le supplément avion obligatoire pour les DOM-TOM et l'Étranger est compris dans nos tarifs (NB: 10 euros pour un abonnement de 6 mois, 20 euros pour un abonnement de 1 an, et 40 euros pour un abonnement de 2 ans).

TARIFS (frais de port inclus)

France	
6 mois (5 n°)	20 €
	16,75 € (tarif spécial)*
1 an (10 n°)	34 €
	30,40 € (tarif spécial)*
2 ans (20 n°)	61 €
	51,40 € (tarif spécial)*
DROM-COM**	
6 mois (5 n°)	31,87 €
	27,25 € (tarif spécial)*
1 an (10 n°)	55,60 €
	51,40 € (tarif spécial)*
2 ans (20 n°)	103,90 €
	93 € (tarif spécial)*
Étranger (hors-taxes)**	
6 mois (5 n°)	36,70 €
1 an (10 n°)	64 €
2 ans (20 n°)	114,40 €